

Séminaire « perspective transversale sur le vivant »

23 et 24 mars 2012

Eco-centre de Villarceau, Magny en Vexin

Vendredi 23 après midi : restitution du projet transversal

Présentation du projet transversal par Sylvie POUTEAU

Rappel de Sylvie Pouteau sur la mise en route et le fonctionnement du projet transversal :

Un financement de la FPH affecté à chaque organisme

Une coordination de PEUV

Un rendu sous forme de livrets, harmonisés par BEDE

Différentes registres du vivant ont été abordés au cours de ce PT, portés plus particulièrement par les uns ou les autres : c'était l'occasion de mettre en valeur les spécificités des organismes à l'origine de PEUV tout en permettant d'en faire profiter tous.

Des éléments transversaux aux sujets sont ainsi mis en évidence, permis par un éclairage que la vision séparée ne permet pas jusqu'alors.

Les différents projets sont présentés successivement :

- Frédéric Jacquemart fait une synthèse de trois d'entre eux :

Métamorphose culturelle, nouvelle démocratie réelle et les technologies actuelles appliquées au vivant. Les deux premiers sont en cours et mobilisent des partenaires en région lyonnaise (universitaires, lien théâtre, Gandhi International...). Ce sont plutôt des rencontres, certaines restreintes, d'autres davantage grand public qui visent à mobiliser les gens sur la conscience de leur être au monde ; le troisième a été le premier événement du projet transversal et était une formation sur les nouvelles technologies, le livret de synthèse a été réalisé : « nouvelles techniques de manipulation du vivant »

Les deux autres livrets sont en cours de rédaction.

- Bob Brac et Bérangère Storup présentent le travail de synthèse de sélection participative

Le livret a été rédigé par Bede, le RSP et FSC : « Visions paysannes de la recherche dans le contexte de la sélection participative : Comment co-construire et mutualiser les connaissances sur les plantes ? »

Il reprend les actes de la rencontre de février 2011 à Angers, qui relatait et mettait en lien les expériences acquises au cours de 7 années de sélection participative. La place de la

recherche, des programmes a pu être largement goûtée car vécue coté agriculteurs, coté chercheurs, animateurs territoriaux et même consommateurs.

- Claire Julien et Jean-Pierre Anglade ont présenté le séminaire sur les normes et le vivant, en reprenant le cœur des interventions qui s'y étaient déroulées. La »normalisation « du vivant a pu y être abordée de façon concrète à travers différentes facettes, comme l'utilisation des pesticides, l'éco construction, l'élevage, l'accouchement des femmes, ou encore le commerce équitable... Chaque fois le processus qui engendre les normes a pu être mis en évidence, avec les rapport de pouvoir entre les intérêts économiques, le politique qui légifère et les acteurs de terrain souvent « coincés » et gênés dans l'exercice de leurs compétences .

Le livret est en cours de rédaction sous la responsabilité de Nature et Progrès.

- En l'absence Bruno Taupier Letage, Sylvie Pouteau et Pierre Dagallier ont présenté le colloque ITAB, auquel plusieurs des présents ont participé.

Ce colloque public était une première puisque s'y sont retrouvés nombres de praticiens de méthodes dites globales, certaines assez anciennes, d'autres très en pointe technologiquement. Des présentations brèves ont permis un riche éventail des méthodes, et suscité le besoin d'en savoir plus sur les concordances possibles entre elles.

- Jean-Michel Florin et Martin Quantin ont présenté les séminaires sur la relation Homme Plante ; le livret est en cours de finition. Le DVD « Dialogues autour des plantes » relate cette rencontre. Le deuxième séminaire était une nouvelle occasion de faire se rencontrer des passionnés de plantes qui chacun les abordent avec des approches particulières : au de là de techniques ou de savoirs, une connaissance commune a pu s'élaborer au cours de ces journées, où l'on a bien vu que l'importance de la façon d'être ensemble et sa fécondité.

Chaque présentation était suivie de discussions qui visaient à préciser des points et aussi à recueillir les remarques et commentaires de l'assemblée.

Puis les participants ont été répartis en tablées dites « world café », afin de s'exprimer chacun de façon plus intimiste sur la façon dont ils ont vécus pour les uns, entendu pour les autres ce projet transversal. Deux questions ont été successivement posées :

Question 1 : qu'est ce qui a touché autour de la transversalité durant cette journée ?

Question 2 : les éléments inhérents à la transversalité ?

Restitution du World café:

Le vécu : l'espace commun PEUV.

C'est le vécu des différentes personnes, provenant de différents milieux qui fait expérience au sein de PEUV. C'est comme si les participants se reconnaissent une sensibilité commune. Tous ont fait l'expérience d'un ressenti et enthousiasme commun en dehors de l'intellectuel, de même nature que ce que chacun fait dans la rencontre du monde vivant. Il y a un outil en nous pour aller explorer le monde du vivant, la perspective est de l'explorer davantage grâce à la rencontre.

Qu'est ce qu'une culture vivante ? Quelle place pour l'homme dans la société et dans son entourage ? Ce sont des questions culturelles, et aussi d'attitude, de façon d'être au monde. La question est posée, ouverte sans amener de réponse toute faite.

Expérimenter ses questions rendent plus conscient les motivations de chacun vers l'émancipation de chaque individu. Si je suis plus conscient, je me responsabilise davantage au sein de la société. PEUV offre un espace de sécurité pour se positionner individuellement dans le sens du vivant avec un partage et une reconnaissance collective.

L'ouverture vers des possibles :

« Vide énergétique et tout ouvert » cette qualification désigne une ambiance où le dogme est absent, et qui appelle à l'ouverture : ne peut-on pas l'ouvrir davantage ? : Politique, artistique, spirituel ?

L'écologie individuelle renvoie à la nature et au « social » ainsi qu'à l'écologie spirituelle. Par une porte d'entrée particulière, on se retrouve face à la question du rapport à l'autre.

Chaque séminaire du projet transversal mène à « quel est le rapport de l'homme avec le vivant ? » Il est possible de relier les choses de manière analogique même si les thèmes sont différents.

Aller dans le monde.

L'absence de recherche de pouvoir crée un espace d'accueil : contempler le monde tel qu'il se présente, y compris dans sa phase d'« écroulement », et offrir un espace pour accueillir les différences.

Accueillir le regard et point de vue de l'autre permet la perspective de coopérations des approches, par reconnaissance de compétences différentes.

Parfois sentiment de trop de timidité pour évoquer ce qui nous anime et le répandre à l'extérieur : oser davantage !

Couée ou timidité ?

Quelque chose de fragile ou la peur de lâcher prise et le manque de confiance que ça va se faire peuvent empêcher l'éclosion. Car beaucoup de gens peuvent être touchés par ce qui se vit ici au sein de PEUV.

Avoir confiance mais rester vigilant car c'est fragile comme un nouveau né et a besoin de protection pour se développer et croître.

Rencontrer le monde par la connexion internet offre une plage de rencontres très importante, et pourtant dans la rencontre physique, il se passe autre chose, quelque chose de qualitatif, indispensable pour toucher le contenu de la création de PEUV.

Les individus ont des relations différentes des structures dans lesquelles ils travaillent et appartiennent.

Un terrain est préparé pour recevoir autre chose. Avis optimiste : nous sommes peu nombreux mais les énergies mises en jeu sont les plus importantes et peuvent avoir de répercussions inattendues même très loin surtout si c'est au sujet de la vie. Il ne faut pas beaucoup pour changer le monde.

La place de l'art ?

Chaque être humain est un artiste et il y a possibilité dans PEUV de l'exprimer. Se mettre en situation de l'exprimer. Elargir notre créativité pour aborder les thèmes qui nous rassemblent. Relation à l'art est aussi une problématique normative, à déconstruire. Une école par personne dans l'art !

Art : en temps de guerre dans un mode anormal où tout s'effondre, qualité de relation à l'autre empreint de vérité.

Artiste catalyseur car développe sa sensibilité, sa capacité à capter le monde et les transforme en forme.

Artiste n'a pas un statut à avoir. Distanciation dans la société de l'art. Chacun participe à la création artistique. Artiste social et socialisation de l'artiste.

L'émergence est fragile. Il faut la protéger. Non pas la couvrir en l'étouffant mais la protéger comme un feu à transmettre.

PEUV est seulement un passeur, pas là pour construire le monde de demain.

PEUV ouvre les horizons, les éventails de penser pour muter et s'adapter aux changements.

Un lien sensible se tisse : on ne sait pas pourquoi on est là, pourquoi faire, on ne sait pas où l'on va ensemble mais on est bien à notre place à PEUV. C'est juste d'être là, on se sent bien. Comme dans une famille.

Ce qui est commun : Le lien sensible, invisible, indicible et qui se manifeste par de la bienveillance et de l'écoute. Pas besoin d'être d'accord. La connexion invisible dépasse les disciplines et les connaissances de chacun, et les facteurs de divergences potentielles.

Une puissance de co-création peut naître.

Ceci avec confiance car on ne sait où l'on va.

Le temps

Il faut du temps pour installer une telle relation à soi et à l'autre mais il y a urgence et il n'y a pas de temps à perdre.

L'attitude humaine permet de se rencontrer.

SAMEDI 24 MARS 2012 : **Avenir de PEUV et future université du vivant**

La matinée s'est ouverte sur une discussion en plénière sur la suite à donner au projet transversal : l'émergence est manifestement en route, la question est posée d'associer davantage de monde, des réseaux présents dans PEUV et d'autres qui ont été approchés ou qui ont participé. Ces échanges ont abouti à mettre en évidence trois sujets qui seront ensuite traités en ateliers (une heure) puis restitués :

- l'événement public (prévu initialement fin 2012)
- la co-création de connaissance et le croisement des méthodes d'approche du vivant
- la gouvernance, au sein de PEUV et pour la suite...

Extraits des échanges :

« Faire évoluer, mieux définir l'Université du Vivant, développer quelque chose derrière le projet transversal. Comprendre ce que l'on voulait faire. Etape qui viendrait et doit venir. Rendre opératoire. Le CA a besoin de l'expression des adhérents pour faire avancer le bateau et ne doit pas fonctionner comme un club.

- les actions pour l'année et l'événement de décembre 2012 : relancer les pistes
- Gouvernance de PEUV et de la structure future ?
- quel Rapport à l'argent ?

La dimension associative : une suite d'actions qui s'enchaînent les unes les autres donne une dynamique de fond mais comment PEUV fonctionne pas rapport au public ? Quel est le lien social ? Relier les événement par rapport aux personnes rencontrées. Quel est le projet associatif de PEUV ?

Il est basé sur la métamorphose de PEUV en UV.

Réfléchir sur la forme sociale : association ? ou autre forme juridique ?

Evénement de décembre 2012 ou 2013 permettra de poser une pierre ? C'est à vérifier en situation. Sentir le projet se manifeste lors de la préparation de ce projet. Et le chemin de préparation va donner de la substance.

Impulser une métamorphose : important est d'avoir une substance, le cadre juridique est moins prioritaire. Evénement : tribune ouverte ? La question du vivant est posée de façon publique, des réflexions sont proposées.

Le mot émergence est très important, c'est une dynamique.

Pour un événement public important, il faut un an de préparation, lancement, communication etc.

Une métamorphose de quel corps ? Une discussion intellectuelle exprime une verticalité avec le corps et âme. D'autres moyens d'expression existent que l'intellect.

Un événement qui doit être le reflet des actions et ce qu'il manque c'est ouverture au public. Faut que le public estime les questions comme pertinentes. Il faut interpeller les universitaires...

Les universitaires ? Il faut une opérationnalité, une légitimité, pour contacter les universitaires, apporter des choses convaincantes.

Quelles sont aujourd'hui les proximités, les correspondances ? A qui on veut parler et de quelle manière ? L'université ? Le politique ?

Où sont les dynamiques (appel de la jeunesse) ? Il est important de faire signe de manière claire. Les assises du vivant auront lieu en novembre 2012 : mise en discussion des différentes dimensions du vivant du moléculaire au plus global.

Est-il encore possible de maintenir l'équilibre du vivant ?

Concept ? les écosystèmes ? Les outils ? les hommes ?

Quelles Méthodes d'approche du vivant ?

On a déjà travaillé et pratiqué ensemble. La réunion de 5 6 avril est une possibilité de travailler ensemble. Il n'y a pas de lien organique si on ne vit des choses ensemble.

On n'a pas assez travaillé ensemble pour ouvrir à des scientifiques.

Il y a en général partage de façon informelle sur des approches sensibles avec d'autres scientifiques mais pas de temps de faire des émergences de sensibilité.

Une dynamique : des attentes pour approfondir quelque chose qui se tisse entre nous et comment ça communique vers l'extérieur. Faire confiance que sous une forme multiple on porte quelque chose qui fait échos chez beaucoup de monde. Des portes paroles et catalyseurs. Des initiatives sont nombreuses. Fertiliser, faire que ça se propage. Possible là où on en est car on est en chemin.

On a commencé en apportant chacun des projets pour démarrer quelque chose mais c'est un appel à d'autres que cela inspire pour que quelque chose émerge.

Le programme GIET existe même si PEUV n'existe pas. Nous sommes en phase d'amorçage d'un mouvement.

Au début, chacun est venu avec son organisation pour construire ensemble un espace pour le mouvement social car certains types d'approches n'arrivent pas à être reconnus dans le monde actuel. En se découvrant les uns et autres, il y a des points communs et particularités dont on s'est nourris. Il faut renforcer le cadre et la dimension car faut des retours dans les organisations. La difficulté est que c'est très émotionnel et personnel dans nos échanges et comment renvoyer aux autres ? Réfléchir au mode discussion et communication sur ce l'on crée, pour progressivement, associer des gens et ça commence à se faire.

Travail transversal est un espace où l'on a touché beaucoup de réseaux. Comment saisir les pointes d'émergence qui sont arrivées et retour dans nos réseaux ? Quelque chose est lancé, qui intrigue un peu, le fil commun qu'est le vivant en est le moteur. Impliquer plus de monde avec des leviers très concrets.

Transversal : passe au travers des positionnements que l'on a. Quelle position de chacun sur le vivant la nature ? La réémergence du vivant dans notre société ? Comment on le remet en débat ? (L'Université pour l'émergence du Vivant plutôt que Université du Vivant ?)

La démarche de PEUV demande une grande exigence. Il s'agit de faire émerger le vivant en soi d'abord, pour son écosystème intérieur d'abord. C'est la première chose que le public perçoit.

Pour le réseau eco bâtir, il y a eu Construction d'une culture commune, lentement, en prenant son temps ; il commence à aller vers extérieur seulement maintenant, et est reconnu auprès du ministère.

Fructifier et croître sont deux polarités de la vie : chacun a ses particularités, ses affinités. Il s'agit de s'organiser, mettre un système en place qui enrichisse et ne neutralise pas les évolutions.. Pas de réponse définitive quant à la forme. Il faut considérer un intérieur et un extérieur avec des alliances (Albert Jacquart... ?).

En lien avec comment l'homme se représente sa propre vie.

Pas similaire d'interpeller sur le devenir du vivant et crise psychologique existentialiste.

Il est difficile de prendre toute la problématique ensemble. »

ATELIERS

1 / EVENEMENT 2012 ou 2013

L'intérêt d'organiser un événement public est acté. Il s'agit de prendre le temps d'extérioriser PEUV, ce qui demande une bonne diffusion et une médiatisation ; par là il y aurait légitimisation de la problématique et progression.

Extérioriser PEUV : bonne diffusion et médiatisation. Prendre le temps

Mobiliser des personnes connues (Stéphane Hessel, Patrick Viveret, Edgar Morin, etc.)

Rhône Alpes : été 2013

Mettre en situation : façon dont vous voyez une interaction avec le vivant et une expérience sensible avec les plantes, animaux, parfums. Faire expérimenter et partager l'expérience plus que de discourir.

Dialogues en humanité : des groupes qui peuvent se regrouper

Parc de Tête d'or, Lyon. La municipalité est partie prenante. Ouverts mais pas le vivant

Pas seulement faire de l'échange verbal mais des démarches expérientielles et sensibles

PARTENARIAT : communauté urbaine de Lyon, société civile . Mouvement de Agriculture Biologique, Chrétiens, CCFD, ...

100 - 150 personnes avec des universitaires. (Grison Francois, etc, une vingtaine)

Gens actifs dans des réseaux, FNE, bio,

Journalistes associés et médias libres.

Expositions de Photos du retour du vivant en ville.

Processus de mise en place :

- 6 mois travail sur liste des partenaires et collaborations possibles.

Pour définir le format.

- 6-7 mois de préparation concrète

Format : être en interaction. Pas de débat contradictoire.

Faire dans une grande métropole, Sylvie P cite Versailles : Nature urbaine. Réémergence de la nature en ville et autour des villes. La ville et le vivant. Forum comme caisse de résonance avec le citoyen. Et de la nature au vivant.

Frédéric Jacquemart vérifie la possibilité de collaborer avec Dialogues en Humanité

2 / LES METHODES D'APPROCHE DU VIVANT, leur croisement et la co-création de connaissance

- Il faut que les rencontres telles quelles ont été conçues et vécues jusqu'alors continuent. Les chercheurs y trouvent de la nourriture, des connaissances qu'ils peuvent appliquer dans leur quotidien et parfois des contacts humains qui se poursuivent ensuite.

- Les approches existent dans des domaines différents plantes, animaux, cristaux, etc .

Ce qui différencie PEUV, caractérise l'approche transversale ce n'est pas la « technique » mais la façon dont le professionnel, chercheur ou praticien vit sa discipline, la place qu'il donne à la plante, à l'animal et à l'homme dans la culture, l'expérience ou la transmission.

- Les séminaires grand publics n'ont pas vocation à transmettre une approche pour appréhender le vivant mais davantage de vivre une expérience avec le vivant qui, change les gens de l'intérieur, modifie (élargit) leur regard sur le monde vivant et donc leurs positionnements, actes et pensées quotidiennes dans tous les domaines.

Aller jusqu'aux actions dans l'invisible comme la puissance de la pensée sur les matériaux inerte ?

Choisir des méthodes qui impliquent, des professionnels qui acceptent de conduire une expérience plus que de transmettre des recettes.

- avoir davantage de moments festifs lors des manifestations de PEUV pour nouer d'autres relations entre les personnes et fédérer le groupe en intégrant les nouveaux venus.
- Veiller à l'équilibre entre les apports intellectuels, corporels et artistiques, et spirituels. Avec pour ces derniers des temps ritualisés. Bien que ceux ci sont inhérents aux modes relationnels actuels au sein de PEUV comme les silences entre prise de parole, etc.
- Les nourritures pour le mental, pour le corps et l'esprit.

3 / LA GOUVERNANCE : de PEUV à l'UV ?

PEUV est un espace, avec un cadre associatif, dans lequel des cultures différentes coexistent. Il s'agit de mettre en œuvre des règles pour que cela fonctionne

Il y a comme une mise au diapason progressive, qui, s'appuie sur un vécu en tant qu'association de PEUV d'un projet en émergence.

Depuis l'origine de la constitution de PEUV aux recherches actuelles, nourries du projet transversal en particulier, comment caractériser le « projet associatif » ? Quels sont les besoins identifiés auxquels répondre pour avancer ensemble ?

Les statuts ne sont pas une entrave mais une chance pour rebondir même s'il faut les adapter ; la loi 1901 est un cadre très souple.

Etre en émergence ou permettre émergence est le motif principal partagé.

L'articulation l'association PEUV, l'extérieur, et les réseaux concernés et touchés :

- Etre une « peau », lieu d'échange : comme un échange vivant où se vit un équilibre dynamique.

- Permettre la rencontre de façon non frontale, c'est identitaire.

Fonctionnement du CA ?

La question de la délégation du CA à des personnes extérieures ou groupes de travail ?

La responsabilité de reconnaître la convergence de projets incombe au CA.

Est-il pertinent pour PEUV d'être porteur de projets de recherche et pourvoyeur de moyens ?

Les avis sont partagés !

-Jusqu'ici les organisations apportent les projets au sein de PEUV et portent administrativement le projet. Ils sont les porteurs de projet.

-PEUV a mis en route un processus de rencontres et naissent alors des nécessités de nouveaux projets donc responsabilité de PEUV qui l'a fait émerger de l'accompagner au début, car il n'existe pas d'espace associatif propre à même de porter ces projets transversaux.

-PEUV facilitateur dans l'émergence et l'accompagnement des projets et après des structures accompagnent le développement du projet.

Argent : apport et lien avec la société civile. Élan enthousiaste à se lier à ce projet d'émergence. Il y a la possibilité de cotiser, mais l'origine de l'argent reste à penser de façon plus précise, ainsi que sa destination : portage administratif ou moyens alloués ou affectés à des travaux ?

Toutes ces questions méritent éclaircissement pour qu'une communication vers l'extérieur soit claire et cohérente.
